

**Résumés de quelques conférences et ateliers**  
**de la IXe Assemblée mondiale du Conseil international d'éducation des adultes**  
par Laurence Bossiry, Marianne Dubé, Clément Fortin, Martine Frigon et Patricia Julien

**Greenpeace et l'éducation populaire: une relation significative**



Directeur général de Greenpeace, section Québec, Patrick Bonin a présenté les enjeux des discussions à venir de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques de Paris (COP 21) qui aura lieu du 30 novembre au 15 décembre 2015.

Bien que Greenpeace se soit fait connaître par ses coups d'éclats à travers le monde et dans les premières années avec le *Rainbow Warrior* qui fut malheureusement coulé, pour Patrick Bonin, « c'est la manière qu'on a choisi (...) pour rejoindre le public ». Mais pour l'environnementaliste, il y a urgence d'agir et la Conférence de Paris est déterminante pour tenter de trouver un accord universel et contraignant permettant de lutter efficacement contre le dérèglement climatique. Les enjeux et les problèmes politiques sont très préoccupants afin de trouver des solutions viables pour les années à venir. Pas dans cent ans mais dans les 10 à 20 prochaines années où un accord entre les pays doit intervenir ! Un plan d'action afin de réduire les émissions de CO<sup>2</sup> est crucial tant pour les populations actuelles que pour les prochaines générations. En fait, une question qui a retenu notre attention est « quel environnement voulons-nous laisser à ces dernières dans un futur proche ? »

Le directeur de la section Québec de l'organisme international explique que les changements climatiques représentent actuellement la plus grande menace dans le monde. « Il y a un milliard d'humains qui n'ont pas accès à l'eau potable et un milliard d'autres qui souffrent de malnutrition. De plus en plus de gens deviendront des réfugiés climatiques », précise-t-il.

Il explique que les scientifiques ont noté une augmentation du taux d'acidification des océans, ainsi qu'un taux de désertification grandissant. Bien que les effets dévastateurs des changements climatiques soient présents partout sur la planète, ce sont les gens qui habitent dans les pays pauvres qui en font et en feront de plus en plus les frais.

« La température de la planète a augmenté de 0,2 degré actuellement et on vit déjà des catastrophes. Les scientifiques estiment qu'elle montera de 3 à 4 degrés, » souligne-t-il.

Mais comment procéder avec la montée de la classe moyenne dans les pays émergents ? « Nous ne voulons pas que les pays émergents fassent les mêmes erreurs que nous » de dire Patrick Bonin. Pour l'environnementaliste, il est important de sensibiliser ces pays et surtout de leur proposer des alternatives.

Quelle est alors la relation entre les changements climatiques et l'éducation aux adultes ? L'éducation aux adultes, l'éducation populaire, permettra de sensibiliser les gens aux changements climatiques et au désir de vouloir et de pouvoir faire autre chose, selon l'environnementaliste. L'éducation des adultes est, et cela a été répété par plusieurs conférenciers, vitale pour la modification des comportements.

## Réponses éducatives aux désastres environnementaux et aux changements climatiques

En tant qu'éducateurs et éducatrices, comment avons-nous répondu aux réalités des changements climatiques ainsi qu'aux risques de catastrophes? Cet atelier était l'occasion de partager et de réfléchir de façon critique sur notre propre pratique afin de contribuer à résoudre les tensions entre l'engagement international et les pratiques locales dans la réalisation du monde que nous voulons (Programme du congrès).

Le premier conférencier a présenté les problèmes vécus en 2014 lors des inondations qui ont eu lieu à Calgary et les impacts dans sa vie personnelle et les autres victimes de cet événement. Le fait de voir plusieurs diapositives nous a sensibilisés à cette dure réalité. Il y a eu un travail réalisé avec la sécurité civile de cette province et de nombreuses discussions pour tenter de trouver des solutions afin de prévenir, quand cela est possible, de telles tragédies. L'entraide et coordination entre les services est très important dans le contexte. Selon le conférencier, il y a eu des liens à faire entre l'exploitation du pétrole en Alberta et l'environnement (Timote Vialet et Noël Keagh, Canada).

### Le contexte international

Le climat a changé depuis les dernières années. Le conférencier a présenté un schéma qui explique qu'il faut avoir un plan de concertation avec les différents acteurs afin de trouver des solutions pour tenter d'avoir un impact sur les changements climatiques par la prévention. Il faut avoir une attitude de changements avec les divers responsables pour faire face à la menace des changements climatiques (Valerio Ussene, Rajano, Mozambique).

Ramon Mapa (People's Initiative for Learning and Community Development, Philippines) a commencé sa présentation par l'état de la situation actuelle : 20 typhons en Malaisie, aux Philippines. Il faut revoir le ou les paradigmes actuels au sujet des problèmes environnementaux. Il a fait le lien entre l'industrie et la réaction particulière des océans et les sérieux problèmes que cela engendre au niveau des bouleversements des populations qui sont de plus en plus vulnérables.

Chacun des conférenciers ont sensibilisé les membres de l'atelier à la prévention et au changement des paradigmes afin de faire face aux nouvelles conditions environnementales qui seront de plus en plus difficiles.

### Le Brésil, le Chili et les écoles privées

Septième économie mondiale, le Brésil compte un taux d'alphabétisation très faible alors que 65 millions de Brésiliens ne possèdent pas l'équivalent de neuf années d'études, ce qui représente le parcours de l'école primaire dans ce pays d'Amérique du Sud.

Pays de contraste, alors qu'il représente la septième économie mondiale, on y remarque de fortes inégalités sociales selon Filomena Siquera et Roberto Catelli Jr, d'Aão Educativa, une ONG brésilienne ayant pour mission l'éducation populaire.

Parmi les préoccupations de ces deux formateurs, celles voulant que le gouvernement actuel du pays veuille changer la loi relative aux mineurs et ramener l'âge éligible pour une sentence aux adultes à 15

ans. Filipina Siquera explique que les crimes perpétrés par les mineurs au Brésil sont très majoritairement reliés au trafic de drogue et qu'en très grande majorité, ces crimes ne comptent pas de violence.



Les deux éducateurs croient que la diminution de l'âge légal ne fera qu'augmenter le taux de violence et ne fera pas avancer les conditions de vie déjà très difficiles des jeunes sentenciés.

Le chilien Sebastian Vielmas de son côté, a présenté une situation problématique où les écoles publiques sont sous-financées et dans laquelle le Chili assiste à une privation des services publics et notamment des écoles primaires. Moins de la moitié des écoles primaires au Chili sont publiques. Pour lui, il y a urgence d'agir pour que les enfants aient accès à une éducation de qualité, ce qui aura des répercussions par extension sur les conditions de vie des familles et de la population.

### L'Inde et les initiatives en ruralité

Pays émergent, comptant une classe moyenne montante, mais encore sous l'imposition de castes qui excluent une grande partie de la population indienne à l'amélioration de leurs conditions de vie, l'Inde est un pays densément peuplé et les initiatives d'éducation populaire représentent un grand défi.

Nimmaiah Kokkalakonda de PEACE India, a présenté les initiatives réalisées dans l'Inde rurale et particulièrement dans les régions de Nalgonda et Medak, où les conditions de vie sont difficiles pour les populations pauvres et les petits paysans. L'organisme PEACE procure du microcrédit, des cours d'éducatons populaires, de l'information sanitaire et vient en aide aux enfants et aux femmes vivant dans des conditions difficiles.

### Repenser le concept de renforcement des capacités : différentes approches et différents défis

Ce bloc de conférences présentait des projets de littératie qui répondent à des besoins réels dans leurs milieux : au Mexique, au Burkina Faso et en Inde. Très inspirant! Il y avait des vidéos avec des témoignages des apprenants. C'est très recentrant de recevoir ces témoignages. Car ce petit peu de littératie et de calcul appris par ces gens font une réelle différence dans leur vie et assure un futur grâce à un emploi (avoir une petite boutique, travailler sur un chantier, signer son nom, etc.)

### La musique comme moyen de contestation

Qu'ont en commun le reggae, le ska et la Highlander Folk School? Ils ont été créés comme moyen de s'échapper d'une réalité difficile, mais égalent pour dénoncer les injustices et les inégalités. C'est le thème principal de la conférence donnée par le professeur Craig Campbell, de l'Université de Saskatchewan, qui met en relation les différents genres musicaux qui ont mené à des initiatives d'éducation populaire.

En 1932 aux États-Unis, Myles Horton créé au Tennessee, la Highlander Folk School, une école destinée aux adultes des classes populaires et visant la mobilisation par la syndicalisation et les droits civils. Il a

travaillé notamment avec Martin Luther King et Rosa Parks. Victime d'intimidation par les pouvoirs en place, emprisonné pour un moment et son école incendiée, Myles Horton a continué de prôner l'émancipation, l'éducation populaire et fait partie des initiatives les plus remarquées dans l'histoire des droits civiques américains.

Genre musical ayant émergé en Jamaïque à la fin des années 50, le ska est un peu l'ancêtre du reggae. Lorsqu'on dit reggae, quiconque pensera immédiatement au regretté Bob Marley, qui a fait connaître cette musique d'inspiration africaine, américaine et britannique à travers le monde. Avec des textes quasi-spirituels, invitant à la réflexion, plusieurs éducateurs populaires s'en sont inspirés, notamment dans le mouvement pour le respect des droits civiques des Afro-américains.

Pour le professeur Campbell, ces genres musicaux n'ont pas seulement été divertissants, mais ont contribué à sensibiliser et surtout regrouper des populations pour améliorer les droits civiques.

### **Apprentissage et éducation des adultes, relations de pouvoir, travail décent, égalité des genres et engagement communautaire**

Cet atelier de 60 minutes a été divisé en deux soit relever les grands enjeux et les actions prioritaires à entreprendre. Sous forme d'intervention libre du public, un portrait assez global a été dressé puisqu'il y avait des gens du côté de la formation des employés et aussi du côté patronal (ressources humaines). Le modérateur a fait un travail formidable de reformulation et de synthèse des interventions.

Un des participants de la plénière mentionnait qu'il faut apprendre le langage des entreprises pour faire valoir le retour sur l'investissement en développement continu des employés moins scolarisés puisqu'il y a souvent réticence à investir dans ces employés. Il serait aussi pertinent de créer des ponts, voir même un programme de parrainage entre les entreprises et les groupes communautaires qui pourraient guider et offrir de la formation adaptée aux employés. La rétention des employés et l'engagement dans ses tâches et envers l'employeur se verraient renforcés.

### **La politique d'appui à la formation des gens en emploi. Les expériences britanniques, québécoises et suisses**

L'atelier se préoccupait du rôle de la formation continue dans le développement du monde du travail. Les entrevues avec trois spécialistes de trois pays industrialisés permettaient de soulever l'ensemble des préoccupations en vue de développer les capacités du monde du travail (Programme du congrès).

L'un des premiers conférenciers, monsieur Schlaefli traite de la transition des travailleurs d'une compagnie de chips et les anciennes méthodes de travail. Les nouvelles méthodes sont issues de la technologie digitale associées à un contrôle de qualité serré. Il faut développer une formule de compromis. Il y a eu des problèmes avec le syndicat au sujet des nouvelles compétences requises. Une question : comment développer des cours qui motivent vraiment les travailleurs? Il y a eu une présentation du modèle « Go model ». Un problème qui est ressorti : les formateurs avaient peur de discuter avec les directeurs des compagnies. Une solution : avoir des cours adaptés, par modules, et mettre les besoins des travailleurs au centre des préoccupations suite aux changements à réaliser et ce, avec les changements demandés par la compagnie.

Monsieur Tom Wilson, deuxième conférencier, est le président de tous les syndicats réunis du Royaume-Unis, soit 200 000 travailleurs. Le conférencier a eu un problème avec les diapositives. Ce fut donc une présentation orale. Celui-ci a abordé les programmes particuliers en éducation pour les travailleurs manuels. Comment former, entraîner les travailleurs? C'est là une question importante et un gros défi à relever. Il y a eu une présentation d'une série de statistiques. Les syndicats sont très favorables aux divers programmes de formation continue pour leurs membres. Il y a cependant une ombre au tableau : le nouveau gouvernement conservateur qui a été récemment élu au Royaume-Unis veut possiblement éliminer ceux-ci.

Philippe Gagnon, de la Commission de la Construction du Québec (CCQ) a fait une présentation des services de celle-ci. Ce sont des travailleurs manuels tels que plombiers, électricien, etc. Il a rappelé les chiffres suivants : 13% du PIB, 47 milliards, 160 000 travailleurs, masse salariale de 5,9 milliards, 25 000 employés, 80 entreprises.

Ce régime des relations de travail particulier compte 4 syndicats. La Commission ne pas partie du gouvernement. La perspective syndicale et patronale est différente. La formation est de type gagnant – gagnant. Le comité paritaire a la prise de décision : 230 000 pour la formation. Pour chaque année, 3 000 000\$. Le problème de financement est réglé. Le CREEER a un fonds pour la commission. La recette : compétence de la main d'œuvre en trois étapes : 1. formation initiale 2. l'apprentissage 3. le perfectionnement. Tout cela égale la compétence de la main d'œuvre. Le système apprentis – compagnons est encore en vigueur. Le perfectionnement des nouvelles technologies est une différence vis-à-vis le reste du Canada. La formation est toujours reliée à la formation au travail et non à la formation personnelle. Bref, c'est impressionnant comme façon de gérer les fonds et la formation et le partenariat entre les travailleurs et les patrons.

Les conférenciers ont fait ressortir l'importance de mettre les besoins des travailleurs au cœur des changements à réaliser pour l'adoption des changements dans l'industrie.

### **La contribution des groupes communautaires à la formation liée à l'emploi**

Cette conférence présentait des actions de trois groupes communautaires : RQuODE, CEI et RSSMO. Valérie Roy du RQuODE a présenté le projet Ivirtivik. Leur mission est de favoriser les compétences et l'insertion en emploi de la population inuite (Montréal et Inukjuak). L'accompagnement est d'une durée de 6 mois, avec possibilité d'extension. Les participants bénéficient aussi d'un suivi post participation. Un aspect intéressant est que chaque équipe d'intervention est associée à un « mentor » spécialisé. Ce centre offre des services variés : littératie, raccrochage scolaire, accompagnement psycho-social et orientation. Le RQuDOE va publier d'ici les prochaines semaines un document guide sur les défis que représentent l'intervention avec la culture inuite et aussi des trucs et techniques pour adapter culturellement les interventions.

Par la suite, le CEI a présenté un modèle alternatif de formation qualifiante. C'est un projet de reconnaissance et de valorisation des compétences acquises en entreprise d'insertion. La particularité de ce projet est qu'il a été en étroite collaboration avec Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale pour obtenir des dérogations dans la façon de procéder aux évaluations des participants en vue de l'obtention du diplôme (exemple : avoir une personne aidante pour lire les questions des examens et pour rédiger les réponses lorsque l'apprenant est peu lettré en français/anglais). Ils ont aussi adapté le matériel

d'apprentissage pour leur programme de DEP en maintenance du bâtiment puisque leur clientèle est peu scolarisée : on y retrouve beaucoup plus d'images et les textes ont été simplifiés. Fait intéressant: c'est Pro-Prêt, une compagnie de service-entretien qui a un volet d'insertion en emploi qui a pris l'initiative de développer ce support pour ses employés.

Références à creuser: Pro-Prêt, RCMO (évaluation basée sur normes professionnelles Émis par le Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale), [www.collectif.qc.ca](http://www.collectif.qc.ca)

### **Stratégies multiples pour mettre en œuvre le droit à l'éducation des adultes au Québec : centres d'éducation des adultes, partenariats et orientation professionnelle**

Cette conférence regroupait deux commissions scolaires francophones de la région de Montréal : Marguerite-Bourgeoys (CSMB) et de Montréal (CSDM). CSMB nous a présenté leur plan d'action sur 4 ans pour atteindre un meilleur taux de persévérance. Par la suite, la CSDM nous a présenté le projet du CREP (Centre de Ressources Éducatives et Pédagogiques). C'est un projet qui permet à des jeunes d'aller chercher une attestation de compétences via les entreprises d'insertion. Un enseignant est envoyé dans le milieu du travail pour compléter la formation déjà offerte par l'entreprise ou l'organisme d'insertion. Pierre Campeau, l'enseignant au CREP, a verbalisé le fait que l'ambivalence des jeunes à persévérer ou décrocher est souvent liée à un manque d'orientation. Car un cours de maths ou un DES n'est pas un but, mais une simple étape. Selon lui, il est primordial que ces jeunes apprenants aient un but.

Références à creuser : RGPAC et politique gouvernementale d'éducation des adultes (2002)

### **La formation des formateurs des adultes à l'université : regards critiques sur les perspectives d'un engagement social**

Madame Voyer, directrice du programme de formation des adultes pour les différents cycles au baccalauréat jusqu'au doctorat, a fait la présentation de la vision des cours offerts à l'UQAM, son ordre du jour étant :

- Perspectives d'un engagement social, c'est-à-dire au service d'une cause, chercher à tenir une promesse;
- La formation à l'UQAM;
- Les enjeux pour les programmes de formation aux adultes;
- Le point de vue de la formation aux adultes;
- Période de questions.

La perspective de l'engagement social, au département de l'éducation à l'UQAM, est au cœur du schéma, une perspective en tension. La première étape est de promouvoir les méthodes disciplinaires, la seconde de professionnaliser l'éducation des adultes, le savoir théorique contextuel, la troisième d'accompagner le savoir-faire de l'expérience, la quatrième de défendre le savoir théorique et disciplinaire. L'idée est d'appuyer le savoir écrire, la discipline, le code de l'université. L'université se transforme continuellement (Bourdon, 1990). Il faut faire des retours sur les étapes de vie au sujet des tensions, essayer de concilier l'enseignement des professeurs, ici et maintenant, l'enjeu du permis d'enseignement, les formateurs dans les entreprises, les enjeux reliés au baccalauréat en enseignement et la maîtrise.

Le deuxième présentateur était le docteur Yves Chochard, originaire de la Suisse et tout récemment arrivé au Québec qui nous offre le point de vue sur la formation à l'UQAM, vu par les européens. Il mentionne les recommandations de l'OCD (2015) : instaurer des ponts entre le milieu professionnel et l'université, favoriser des stages et des travaux pratiques, des travaux de fin d'études. Il est mentionné les différents niveaux de la formation du premier cycle et ceux des cycles supérieurs. Il faut ajuster le plus possible les formations aux besoins des étudiants au travail.

La troisième présentation livrée par madame Sylvie Ouellet a abordé les enjeux du premier cycle tels que les perspectives d'emploi, la flexibilité, la durée des programmes, les divers aspects reliés à l'accessibilité et les coûts liés aux études des étudiants à temps plein et partiel et ce, dans le contexte d'un « gouvernement d'austérité ». Le nombre d'étudiants par cohorte, pour qu'un cours soit offert, est important et la diversité des cours à offrir dans les programmes aussi. Il faut toujours se coller aux besoins du milieu du marché du travail.

Le dernier conférencier, monsieur Hajajej, est un étudiant au DESSS. Il est détenteur du MBA obtenu dans un autre pays. Le DESS lui permet de faire des liens entre ce qu'il a appris et le fait de devenir un formateur. Il va s'inscrire à la maîtrise. Bref, trouver le bon chemin, la bonne formation.

Il y a eu, par la suite, une discussion en atelier relativement à la survivance et la reconnaissance de la formation des adultes dans les milieux populaires.

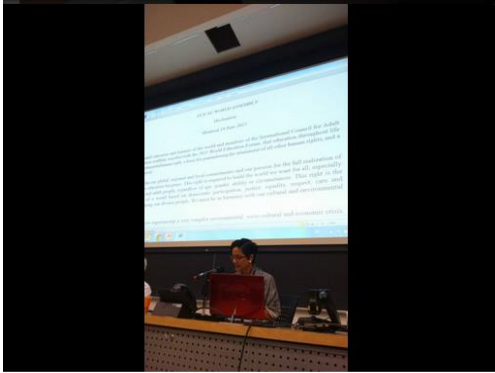
### Allocutions lors du banquet d'honneur



Lors du banquet d'honneur, il y a eu plusieurs présentations de différents conférenciers. Parmi ceux-ci, l'allocution de monsieur Gérald Larose a retenu l'attention. Dès le début, celui-ci a cité l'article suivant : *The fourth revolution the global race to reinvent the state* (Penguin Press, 305 pages, écrit par deux patrons de la revue The Economist, John Micklethwait et Adrian Waldbridge). Dans la logique actuelle de l'austérité du gouvernement libéral du Québec, nous ne semblons pas conscients de changements sans précédent que celui-ci propose, les impacts sur l'éducation des adultes mais aussi sur les organismes communautaires. Les coupures ont des impacts réels sur les adultes qui sont peu scolarisés et qui voudraient avoir accès à l'éducation et aux études supérieures. Nous sommes, selon l'évaluation de ce conférencier, à la phase 4. Il est fortement suggéré de lire le livre mentionné ci-dessus, c'est un changement de paradigme et cela a de sérieux impacts sur les acquis durement gagnés depuis le début des années 60 au Québec.

### Droit à l'éducation et à l'apprentissage tout au long de la vie, au-delà de 2015

Beaucoup d'éducateurs déplorent que trop souvent, l'éducation des adultes soit rattachée intrinsèquement aux demandes ponctuelles du marché du travail. Ces derniers proposent plutôt une éducation aux adultes ayant pour mission de créer une société civile active et informée.



WAAM 2015 @waam2015 - 29 juin  
Déclaration 2015 du conseil International d'éducation des adultes.  
#waam2015 [ow.ly/OVVpA](http://ow.ly/OVVpA)

La conclusion de la [déclaration finale](#) exprime bien les commentaires et points de vue exprimés par quelques 500 participants qui ont pris le temps de se rencontrer et d'échanger.

« Nous, au Conseil international pour l'éducation des adultes, réaffirmons notre détermination collective à agir pour le droit de chacun à l'apprentissage tout au long de la vie («lifelong learning»), dans toutes les dimensions de la vie («life-wide learning») et dans toute la profondeur de la vie («life-deep learning») soit reconnu publiquement et qu'il devienne un instrument continu d'empowerment pour tous les hommes et toutes les femmes de la planète.